



QUINZIÈME ANNÉE Vol. XXIX, No 5

Samedi, 30 Janvier 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE
DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

Bell Telephone 2235. **Blouin, Desforges & Latourelle,**

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc. _____

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Soeurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses.

COUTLEE FRERES —

MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habillments faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. **GEORGES COUTLEE**, Prop.
N. BERTHIAUME, Gérant.



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,

REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD.

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports. Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Batisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 **MONTREAL, P. Q.**

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Batisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

O.Tel. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MAROHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY;

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	31	JANVIER	— Ste-Cunégonde.
MARDI	2	FÉVRIER	— Ste-Elizabeth du Portugal
JEUDI	4	"	— Repentigny.
SAMEDI	6	"	— Couvent de Lachine.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	31	JANVIER	— 4 Ep. S. Pierre Nolasque, C. d.
LUNDI	1	FÉVRIER	— S. Ignace, E. M., doub.
MARDI	2	"	— PURIFIC. B.E.M., a. 2 cl.
MERCREDI	3	"	— S. Blaise E. M., simpl. (b † S. J.).
JEUDI	4	"	— S. André Corsain, E. C., d.
VENDREDI	5	"	— Ste Agathe, V. M., doub
SAMEDI	6	"	— S. Tite, E. C., doub

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

Photographes

attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

MM. LAPRES & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

TELEPHONE 7283

360 RUE ST-DENIS

MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection. 11 volumes, brochés.

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal

La Compagnie d'approvisionnement alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES. MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

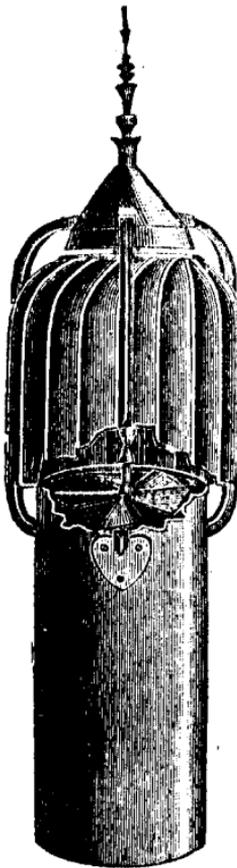
ROBERT MAISON DE FINANCE
180 rue ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

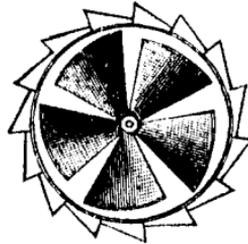
— EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries
Cabinets . . .
. . . d'Aisance
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Coeur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelle, la Providence du Mile-End, les Soeurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles :.....à \$3.00
" " " par gallonà 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles :..... \$ 2.50
MONTFERRAND { Par gallon :.....\$ 0.90
(BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.....\$40.00

Vins de Porto, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$4 la caisse à \$20.

COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS.—BONCIES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.

Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc.

Provenance et pureté des produits garantie.

ÉTABLI EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, *Voisin de la Banque d'Épargne*

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANÇAIS, ANGLAIS, ÉCOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie • Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successors de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ *Références : Archevêché de Montréal.*

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C.-O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

Le cardinal Lavigerie , par Mgr Bannard. 2 vol. 8 x 5½ avec portrait.....	2 25
Vie du cardinal Guibert , archevêque de Paris, par Pagnelle de Follenay. 2 vol. 8 x 5½ avec portrait.....	2 50
Montalembert . Sa jeunesse; par le R. P. Lecanuet. 1 vol. 8 x 5½ avec portrait.....	1 25
Lexique des antiquités romaines , rédigé sous la direction de Cagnat, par Goyau. 1 vol. 10 x 6½, avec des cartes, des plans et 400 gravures....	1 75
La stigmatisation , l'extase divine et les miracles de Lourdes, réponse aux libres-penseurs; par le Dr Imbert Gourbeyre. 2 vol. 10 x 6½.....	3 75
Saint Ignace de Loyola , sa vie et son institut; par le R. P. Terrien, S. J. 2 vol. 10 x 6½.....	1 75
Exercices spirituels d'après saint Ignace , par le P. Marin de Boylesve, S. J. 3 vols. 9 x 6.....	3 00
Cow-Boy , par Auzias Turenne. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Un manifeste libéral .—M. L.-O. David et le clergé canadien, par P. Bernard. 1 vol. 8 x 5.....	0 30

Dernières publications de la Librairie Beauchemin.

La colonisation . Le nord de Montréal ou la région Labelle, par le recorder de Montigny. 1 vol. 9½ x 6½.....	0 50
Les Fleurs de la poésie canadienne , deuxième édition, augmentée et précédée d'une préface, par M. l'abbé Nantel. 1 vol. 9 x 6.....	0 65
Les Bastonnais , roman canadien, par John Lespérance. 1 vol. 9 x 6½, illustré de nombreuses gravures.....	0 50
Traduit pour la première fois en français, cet émouvant roman de M. John Lespérance a obtenu un grand succès dans la <i>Revue canadienne</i> . L'auteur emprunte la trame historique du roman à l'invasion américaine de 1775; tout en restant dans la vérité des faits, il a mêlé au récit très mouvementé, une idylle charmante pleine de sentiment et de délicatesse.	
Les Récits du bon curé .—Histoires et légendes pour la jeunesse, par Un ami de la jeunesse; 1 vol. 9½ x 6.....	0 50
Les Secrets de la maison blanche ou les mystères de la statue de bronze; par L. B. 1 vol. 9½ x 6½.....	0 50
Consultations gratuites .—Farce en un acte pour jeunes gens, par Régis Roy. 3 personnages, suivie du dialogue bouffe : Le sourd , 2 personnages..	0 25
On demande un acteur .—Farce en un acte pour jeunes gens; par le même, deux personnages; suivie du fameux discours de Baptiste Tranchemontagne : Qu'est-ce que la politique	0 25
La Carte postale . Saynète enfantine; par Mme Dandurand. 4 personnages..	0 25
Bancane .—Comédie en un acte et en prose par Mme Dandurand, représentée pour la première fois à l'Académie de musique de Québec en 1888. 3 personnages.....	0 25

LA
Semaine
 DE
Religieuse
 MONTREAL

SOMMAIRE

I Offices extraordinaires. — II Service pour Mgr Fabre. — III Société d'une messe. — IV Les fêtes jubilaires de Saint-Hyacinthe. — V Réponse de Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe à l'adresse de ses prêtres. — VI Le frère Joseph supérieur général des Frères des Ecoles Chrésiennes. — VII A l'Université Laval, conférences de M l'abbé Lecoq, 20 et 27 janvier, psychologie de l'âme chrétienne (à suivre). — VIII Mgr François-Marie Trégaro, évêque de Stéaz. — IX Correspondance.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — *Mercredi, le 3.* — A 9 hrs, service dit du 30me jour de feu Mgr E.-C. Fabre, archevêque de Montréal.

Mercredi, le 3. — A 7½ du soir, imposition des cierges de saint Blaise.

Service pour Mgr Fabre

MERCREDI, le 3 de février prochain, à 9 heures, on chantera dans la Cathédrale de Montréal, le service dit du 30e jour, de feu Mgr Fabre, archevêque.

On pourra ce jour-là avoir facilement des places dans la Cathédrale.

F. BOURGEAULT, V.-G.

Société d'une messe

Archevêché de Montréal, le 25 janvier 1897.

Monsieur l'abbé Joseph Napoléon Beaudry, curé de Keeseville, N. Y., décédé hier à Montréal, était membre de la société d'une messe.

ALFRED ARCHAMBEAULT, chan.,
 Chancelier.

LES FÊTES JUBILAIRES

De Saint-Hyacinthe

*Ecce quam bonum et quam jucundum,
habitare fratres in unum.*

Ah ! qu'il est bon et agréable pour
des frères d'habiter ensemble !

(Ps. 132, 1).

NOUS ne pouvons mieux traduire que par ces paroles du Psalmiste l'impression que nous avons emportée des belles fêtes du jubilé sacerdotal de Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe.

Elles ont vraiment été une chaude et grandiose manifestation de ce sentiment de fraternité qui unit étroitement tous les disciples du Christ dans le Père et dans le Fils, comme eux-mêmes sont l'un à l'autre unis, et qui donne au monde la démonstration la plus vivante et la plus touchante de la mission du Fils en ce monde. (Joan. 17, 21).

Ce sentiment a éclaté sur tous les tons et sous toutes les formes, pendant les quelques heures qui ont réuni autour du vénéré prélat cette multitude d'évêques, de prêtres et de laïques, de toutes parts accourus pour acclamer d'un même cœur et d'une même voix sa dignité pontificale et les fruits de son ministère sacerdotal.

Sans doute, les seuls hommages des évêques, ses pairs en dignité, ses collaborateurs dans le gouvernement général de l'Eglise, étaient purement et strictement de fraternels hommages. Ceux de tous les autres allaient au père : au pasteur de ce diocèse de Saint-Hyacinthe, jeune encore, mais vigoureux et florissant par le nombre et la ferveur de ses communautés religieuses, par la foi et la régularité de son clergé, par la piété et la docilité de son peuple ; au père, encore, de ces prêtres nombreux engendrés au sacerdoce par l'imposition de ses mains, mais ensemençant des champs sur lesquels ne s'étend pas sa vigilance.

Sans doute, les éloquentes et délicates paroles qui n'ont cessé de couler à flots, dans ce concile de la foi, de l'espérance et de la gratitude, celles qui tombaient des lèvres autorisées des pontifes comme celles qui montaient du cœur et de la bouche de prêtres savants et de laïques éclairés, proclamaient surtout la divine institution de l'épis-

copat, le caractère auguste de la hiérarchie catholique, l'inébranlable attachement des fidèles à la direction des pasteurs.

Sans doute, la personne vénérable et la féconde carrière du héros de ces fêtes ont absorbé la plus grande et la meilleure part des adresses et des discours, des dialogues ingénieux et tendres, — s'épanouissant en de gracieux encadrements, — qui ont tour à tour exalté ses vertus, ses bienfaits, ses titres à la gratitude et à la vénération aimante du diocèse dont il est la force et l'honneur, de l'église provinciale dont il est une des lumières, une des colonnes.

Mais, dans le chœur de ces louanges, une note domine toutes les autres. De la chaleur de ces épanchements, de ces vœux, de ces félicitations, de ces touchants souvenirs, de ces aspirations et de ces espoirs fortifiants, une idée, un sentiment se dégage, grandit et envahit l'âme tout entière : celui de la douce, de la divine charité que le Christ entretient au cœur de sa mystique épouse, pour en faire la force, la joie, la gloire et la fécondité de sa vie.

« La charité du Christ nous presse, » s'écriait saint Paul, invitant ses disciples à ne vivre que pour Jésus-Christ et leur montrant dans ce sentiment la source du dévouement apostolique. (2 Cor. 5, 14).

« La charité du Christ nous presse, » semblaient redire après lui, en ces fêtes religieuses, les héritiers de la mission et du zèle de l'Apôtre. « C'est elle qui nous amène, en un cortège d'honneur, des régions les plus lointaines de notre commune patrie, pour donner à notre frère, qui touche au terme de sa carrière et va bientôt recueillir la palme réservée aux fidèles athlètes du Christ, un suprême témoignage de notre estime et de notre affection pour lui. C'est elle qui met sur nos lèvres ces paroles de foi à l'autorité suprême de l'Eglise et ces ardentes exhortations à nos ouailles de se serrer et de s'unir, en une heure d'incertitude et de péril, autour de leurs pasteurs. »

« La charité du Christ nous presse et nous amène à rangs pressés autour de notre chef et de notre docteur, » répète, après les pontifes, la vaillante phalange des prêtres diocésains, impatients de dire un solennel merci à celui qui les a engendrés au sacerdoce, initiés aux fonctions du saint ministère, guidés, raffermis, encouragés et relevés par sa paternelle bonté et son infatigable vigilance, au sein des travaux et des épreuves de leur vie sacerdotale, lui apportant aussi, avec l'hommage de leurs sentiments, l'offrande d'une riche obole qui grossira les largesses que sa charité prodigue à tous les besoins comme à toutes les souffrances de son troupeau.

« La charité du Christ nous presse et nous entraîne, » répond à son tour la voix amie des prêtres de vingt clergés divers, accourus du fond de leurs diocèses pour acclamer l'intime union des ministres du Christ dans la soumission à la même autorité et dans la diffusion fidèle du même évangile.

« La charité du Christ nous presse, » clame, après les évêques et les prêtres, la grande voix du peuple chrétien, qui semble chanter sa joie dans la sonorité des orgues et qui l'étale au soleil dans l'épanouissement des visages et dans la blanche cocarde qui décore toutes les poitrines et égaie la masse noire des habits de fête. « C'est elle qui nous réunit autour de ce pasteur vénéré, de ce saint évêque dont nous n'aimons pas seulement les vertus, les bienfaits et ce lien de mutuelle confiance et d'affection qui nous tient à lui depuis vingt trois années, mais en qui nous reconnaissons le Christ lui-même, qui a proclamé son étroite solidarité avec ses ministres, lorsqu'il a dit aux premiers d'entre eux : « Celui qui vous écoute, m'écoute ; et celui qui vous méprise, me méprise. »

« La charité du Christ me presse, » répond à toutes ces voix qui montent à lui, la voix affaiblie et douce du pontife acclamé. « C'est elle qui me commande de faire céder les répugnances de mon humilité devant les exigences de votre cœur. C'est elle qui m'inspire ces paroles d'une délicatesse exquise, pour vous remercier de vos louanges, de vos vœux et de vos dons. C'est elle qui entretient en mon cœur la prière qui ne cessera d'unir votre pensée et votre âme à la mienne, tant que mes forces me permettront d'offrir le calice du salut au Dieu qui ne cesse pas de réjouir la jeunesse de mon cœur. »

« La charité du Christ me presse, » répond à cette voix suprême une autre voix, fidèle et vibrant écho de la première, choisie par le cœur du père pour être son organe auprès du cœur de ses fils dont il a voulu par avance consoler la tristesse. C'est elle qui fait battre dans ma poitrine un cœur animé du même amour paternel ; c'est elle qui met sur mes lèvres les accents d'une reconnaissance émue pour les hommages que vous lui apportez et pour la confiance qui m'a fait son interprète et son intermédiaire fidèle auprès de vous et de vos fils. »

Voilà le concert grandiose et touchant que nous avons entendu à Saint-Hyacinthe, le vingt-et-unième jour de ce mois, en la fête de la vierge Agnès, où l'Église, à son office, chante la parabole des cinq vierges sages qui entrèrent au festin de l'Époux, parce que leur

lampe était abondamment pourvue de l'huile de la sainte charité. Cette huile a brûlé splendidement, dans la joie et l'éclat de cette fête jubilaire. Elle a versé dans les âmes un doux parfum, qui s'y est épanché comme l'huile aromatisée se répandit, au jour de sa consécration, sur la tête d'Aaron, sur sa barbe et jusque sur la frange de son vêtement, ainsi que le chante David en son cantique (Ibid. 2).

Souhaitons que ses flots bienfaisants se répandent de là sur toute l'église du Canada ; que sa lumière éclaire toutes les intelligences ; que sa chaleur pénètre tous les cœurs, « en ces jours troublés que nous traversons, » où trop d'esprits sont « flottants, » où trop de cœurs sont défaillants !

Puisse-t-elle être « comme la rosée de l'Hermon qui descend sur la montagne de Sion ! »

REPONSE

De Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe à l'adresse de ses prêtres.

AUX noces d'or de Mgr Moreau, M. l'abbé O'Donnell, curé de Saint-Denis, a exprimé au vénérable jubilaire, dans une adresse tout-à-fait remarquable, les hommages et les vœux du clergé de Saint-Hyacinthe. Cette adresse était accompagnée d'un cadeau de 14000 piastres. Nous sommes heureux de pouvoir publier la belle et touchante réponse de Mgr Moreau.

Monsieur le chanoine,

Je suis touché, bien plus que je ne puis le dire, de la tendre affection dont vous venez de m'exprimer les sentiments.

Devant cette longue carrière où les yeux de votre piété filiale croient voir tant de richesses, j'éprouve, moi, de profondes alarmes, quand je l'examine devant Dieu. — « Prêcher, disait saint Augustin, reprendre, corriger, édifier, prendre soin de chacun, c'est une lourde charge, un pesant fardeau, un travail pénible. » *Magnum onus, magnum pondus, magnus labor* (1). À faire ce travail, à porter ce fardeau, j'ai passé bien des années. Mais, quand « je médite les années éternelles » (2), je me rappelle la parole du prophète : *Anni*

(1) Serm. 339. (2) Ps. LXXVI, 6.

nostris sicut aranea meditantur (3) ; et j'ai crainte de n'avoir pas, malgré le nombre de mes jours, « fourni la course d'une longue vie » (4).

Pourtant, messieurs, si les solennités présentes m'invitent aux « réflexions amères sur mes années écoulées » (5), elles me disent aussi de remercier Dieu pour tous ses bienfaits.

Il a comblé les vœux de mon adolescence, en m'appelant « aux fonctions de son sacerdoce et à la célébration de ses louanges » (6). *Benedic, anima mea, Domino !* (7)

Contre toute espérance, il m'a « affermi dans la possession du froment et du vin » (8) de son autel. Chaque matin, depuis 50 ans, « il m'a renouvelé dans la joie de ma jeunesse » (9), en me faisant boire à son calice adorable. *Benedic, anima mea, Domino !*

Il a ensoleillé ma vie de prêtre, de l'honorable confiance de mes évêques, et de l'amitié charitable de mes confrères. *Benedic, anima mea, Domino !*

Par les dévouements qu'il m'a suscités, il a rendu possibles à mon insuffisance les fonctions sublimes du ministère épiscopal. *Benedic, anima mea, Domino !*

Joies du sacerdoce, de l'amitié fidèle, de l'autorité amoureusement obéie : oui, le Seigneur m'a accordé tout cela « dans la multitude de ses miséricordes » (10) ! — C'étaient là de puissants moyens de succès. Aussi, si j'ai fait peu, si j'ai fait mal, c'est bien à moi seul qu'en doit revenir toute la confusion. — C'étaient là encore de précieux éléments de bonheur : et je rends grâces à Dieu de m'avoir ainsi prodigué ce qui relève l'âme dans le travail, la revigore dans la fatigue, et l'éclaire dans les difficultés.

A vous, Messieurs, qui êtes nos vénérables frères dans le sacerdoce et mes chers fils en Jésus-Christ, à vous après Dieu, je dis : Soyez-en bénis et remerciés !

Je vous étais étranger, lorsque la Providence m'appela au milieu de vous avec le fondateur de ce diocèse. — Etranger, je ne le demeurai pas longtemps. Votre charité me fit une large place dans vos cœurs, et je fus bientôt de la famille. Puis, dans les divers postes que j'occupai sous mes prédécesseurs, je me vis entouré par vous d'une bienveillance attentive, qui ne se demandait même pas si ma faiblesse répondait à mes responsabilités, si mon inexpérience et

(3) Ps. LXXXIX, 9. (4) Sap., IV, 13. (5) Isaïa, XXXVIII, 15. (6) Eccl. XLV, 19. (7) Ps. CII, 1. (8) Gen., XXVII, 37. (9) Ps. XLII, 4. (10) Ps. I, 3

mes incapacités avaient quelque proportion avec la hauteur de mes devoirs. Aussi, je ne me rappelle pas que ni malaise ni tristesse ait assombri un seul de ces jours déjà loin.

Vous avez mérité que je le dise, messieurs. Lorsque je devins chargé du fardeau que les actes de l'Eglise qualifient justement *angelicis humeris formidandum*, ma fragilité ne s'en épouvanta point ; malgré le profond sentiment de sa pauvreté, mon âme ne s'alarma point. Où donc plaçais-je tant d'espérance ? Après Dieu, en vous-mêmes, mes bien-aimés coopérateurs. Je vous connaissais !

Ma confiance n'a pas été trompée. Depuis 21 ans, *in domo Dei ambulavimus cum consensu* (11). Depuis 21 ans, nous vivons tous de la « même âme, » et nos desseins s'inspirent tous au « même cœur » (12).—Dans son épître aux Colossiens, saint Paul a écrit que c'est du « chef, que tout le corps disposé et solidement assemblé au moyen des nerfs et des jointures, tire l'accroissement que Dieu lui donne » (13). C'est là, pour nous une réalité vivante. Si le diocèse de Saint-Hyacinthe est si tôt sorti des difficultés qui ont marqué son enfance, pour entrer *in mensuram ætatis plenitudinis* (14) ; s'il a pu si tôt multiplier ses paroisses et se couvrir d'institutions florissantes, — cela tient à cette unanimité de sentiments et d'action qui en a toujours distingué le corps ecclésiastique.

Je regarde, Messieurs, comme une de nos plus vénérables traditions la cordiale fraternité qui unit tous les membres de notre milice sacerdotale. Mais non moins beau et non moins honorable assurément est son esprit de discipline. — Léon XIII a dit que « le ministère sacerdotal, s'il n'est exercé sous la direction des évêques, ne sera ni saint, ni pleinement utile, ni honoré » (15). Vous l'avez compris : et les joyeux empressements de votre concours, et les générosités de votre dévouement ont honoré votre ministère de toutes les *utiles et saintes œuvres* qu'ils ont rendues possibles à vos évêques.

Dans votre adresse, vous voulez bien me parler de ma dévotion au pape et des leçons que vous y avez trouvées. — Certes, je vous devais cet exemple. Si je vous l'ai donné comme il convenait, merci à Dieu ! Sous l'influence de cet exemple, si je vois mes fils s'attacher davantage à l'Eglise, en aimer davantage le chef suprême, toujours davantage dociles à ses directions et fidèles à ses enseignements, je croirai, en mourant, que le vieux père lègue à sa famille un riche héritage.

(11) Ps. LIV, 15. (12) Act., IV, 32. (13) Cap. II, 19. (14) Ephes., IV, 13. (15) Encycl. "Nobilissima Gallorum gens."

Soyons unis, messieurs ; et de nouvelles œuvres saintes béniront notre nom et chanteront la gloire de Dieu. — Soyons unis ! et le triple lien qui rapproche le fidèle du prêtre, le prêtre de l'évêque, l'évêque du pape, ne sera pas de si tôt rompu ! *Funiculus triplex difficile rumpitur* (16). Le mot d'ordre nous arrive des hauts lieux où toutes les nobles causes trouvent asile et protection ; que chacun à son rang obéisse, et la divine unité de l'Eglise sera glorifiée par de nouvelles victoires, et ; la mission qu'elle a reçue d'élever les peuples, la sainte Eglise de Jésus-Christ, aura recouvré ses droits de l'exercer !

Vous me souhaitez, messieurs, de vivre longtemps. Ce vœu de vos cœurs va bien droit au mien, et j'y suis extrêmement sensible. — Mais, j'ai dépassé les limites de vie auxquelles s'arrête d'ordinaire l'existence humaine ; et j'avance déjà vers ces années dont il est écrit : *Amplius eorum, labor et dolor* (17).

A l'âge de 85 ans, Caleb, nous dit l'Écriture, pouvait se vanter de posséder encore toute la vigueur de sa maturité, comme 45 années auparavant, alors que le Seigneur l'envoyait explorer la terre de Chanaan. *Illius in me temporis fortitudo usque hodie perseverat*. — En arrivant ici, Messieurs, je foulai bien, comme Caleb, une terre de choix que Dieu me destinait pour héritage. *Terra quam calcavit pedes tuus, erit possessio tua*. Il y a bien de cela, tout près de 45 ans. — Mais, au bout de 45 ans, Caleb était encore capable de combattre et marchait encore allègrement. *Sic valens, ut eo valebam tempore, tam ad bellandum quam ad gradiendum* (18). Pour moi, je suis plutôt devenu comme le vieux roi Asa. Il est écrit de lui : *In tempore senectutis sua, doluit pedes*. Bientôt sans doute, j'irai, comme lui dormir mon dernier sommeil auprès des saints pontifes qui furent mes pères. *Et dormivit cum patribus suis*. Et à ma place régnera celui qui en devenant mon frère, n'a pas cessé de m'aimer comme son père : *Regnavitque filius ejus pro eo* (19). — Aussi bien, Messieurs, ne désiré je plus qu'une chose : votre prière. Suppliez Dieu de ne pas juger dans sa sévérité les fautes de mon passé : *Quidquid meorum est in præteritum offensionum non severus agnoscat*. Puis, pour le reste de vie qu'il me réserve à passer sous la charge épiscopale : *Iter agentem regat, et suis oculis placentem, vobisque utilem faciat* (20) ;

(16) Eccle., IV, 12. (17) Ps. LXXXIX, 10. (18) Jos., XIV, 7-11. (19) III Reg., XXIII, 24. (20) S. Augustin, Serm. 383.

En possédant votre affection, très chers frères et fils en Notre-Seigneur, je m'estimais déjà bien fortuné ; mais vous voulez que je sois riche aussi de votre or. Je le sais : il en est qui ont mis à contribution leur pauvreté pour me fournir la satisfaction de favoriser des œuvres que j'aime. Qu'ils soient bénis de ces délicatesses de leur affectueuse générosité ! Merci à vous tous, Messieurs, et que Dieu vous rende en toutes sortes de bienfaits ce que vous m'aurez permis de lui procurer de gloire. — La riche offrande que vous me présentez m'est bien précieuse. Mais, si je la mets en regard des sentiments dont vous me faites hommage et des vœux dont vous m'adressez l'expression, vous souffrirez bien que je le dise : *Probatio vestrae fidei multo pretiosior auro* (21) !

à son service et plus précieuse que

LE FRÈRE JOSEPH

Supérieur général des Frères des Ecoles chrétiennes



L'INSTITUT des Frères des Ecoles chrétiennes vient de faire une perte cruelle en la personne de son Supérieur général, le Très Honoré Frère Joseph, mort vendredi 1er janvier, à l'âge de 73 ans.

En 1884, il avait été désigné par le Chapitre général de l'Ordre pour succéder au T. H. Frère Irlide. Le T. H. Frère Joseph était le XII successeur du Bienheureux de la Salle.

Aucune marque extérieure ne signale à l'attention de la foule les hautes fonctions dont le Supérieur général est investi.

Revêtu de l'humble manteau noir, comme le plus modeste de ses Frères, il est cependant le chef d'une immense phalange dont la légitime et puissante influence se fait sentir dans tout l'univers entier.

L'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes compte en France, 1,091 maisons et 216,329 élèves. Il répand sur tout les points du globe le nom et l'amour de la France. On trouve en effet ses Religieux sous toutes les latitudes, en Bulgarie, en Egypte, aux Indes, en Chine.

Ils possèdent 169 maisons dans la seule Amérique, 33 en Orient, 9 à Madagascar, 9 en Extrême-Orient, etc.

(21) 1 Pet., 1, 7.

En un mot, l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes est aujourd'hui composé de 14,141 Frères dirigeant 1,442 maisons et instruisant 324,157 élèves. Dans ces chiffres ne sont pas compris le nombre des novices.

Supérieur général, le Frère Joseph se montra l'organisateur, l'administrateur par excellence.

Il avait de l'éducation chrétienne la plus haute idée; il savait que cette éducation, commencée sur les bancs de l'école et continuée par les œuvres de la jeunesse, est sinon la seule, du moins la plus importante sauvegarde de notre société, qui craque de tous côtés parce qu'elle ne s'appuie plus sur la solide base des principes.

Le T. H. Frère Joseph est mort à Arcachon.

Il sera pleuré dans le monde entier. Mais sa mort sera surtout déplorée dans sa patrie, car c'est là principalement que le saint Religieux exerça son zèle et consacra sa vie entière à l'instruction des enfants du peuple de France.

Nous prenons part à la douleur des Frères des écoles chrétiennes. Avec eux, nous nous, rappellerons cependant que le vénéré défunt laisse après lui des œuvres admirables. Le Frère Joseph a été digne disciple du Bienheureux J.-B. de la Salle; il a continué les mêmes labeurs, il partagera la même gloire.

Les dépouilles mortelles du saint défunt ont été transportées à Paris, où ont eu lieu les funérailles, et, de là, à la maison de retraite d'Abis-Mons (Seine-et-Oise), où se trouve le caveau destiné aux Supérieurs de l'Institut.

Les obsèques de l'éminent supérieur général de l'Institut des Frères de la Doctrine Chrétienne ont été célébrées sous la présidence de S. E. le cardinal Richard archevêque de Paris qui donna l'absoute. La messe fut chantée par Mgr Péchenard. Plusieurs évêques assistaient au chœur et toutes les classes de la société étaient largement représentées. Les témoignages de sympathie n'ont cessé d'affluer au siège de l'Institut.

Citons seulement celui de Son Eminence le cardinal Ferrata qui écrit de Rome sous la date du 4 janvier.

«... Je suis vraiment désolé de la perte douloureuse que votre Institut vient d'éprouver; car ayant connu l'esprit élevé, la

bonté paternelle, les douces et charmantes qualités du Très Honoré Frère Joseph, je souhaitais vivement qu'il fût à la tête de votre Institut pendant de longues années encore. *Sed aliter visum superis*, et il ne nous reste qu'à nous incliner devant l'adorable volonté de Notre-Seigneur qui a voulu appeler à lui son fidèle serviteur et lui donner la récompense de ses labeurs, de sa profonde piété, de sa modestie et de son dévouement à l'Eglise et au Saint-Siège.

« Je n'oublierai pas le cher et regretté défunt devant l'autel en m'associant de tout cœur à vos prières et à votre douleur. »

LL. EEm. les cardinaux de Reims et d'Autun ainsi que la plupart de NN. SS. les évêques de France ont écrit en des termes analogues.

S. G. Mgr l'archevêque de Chambéry exprime des sentiments de religieuse sympathie qui, dit-il « sont ceux de tous les évêques et de tous les catholiques de France et à peu près de toute l'Eglise, car, ajoute-t-il, où votre Institut n'est-il pas connu, et quelle est la région qui échappe à son action bienfaisante ? »

M. le Président de la République a tenu lui aussi de communiquer à l'Institut ses sentiments de sympathie.

A L'UNIVERSITE LAVAL

Conférences de M. l'abbé Lecoq, 20 et 27 janvier 1897

PSYCHOLOGIE DE L'AME CHRETIENNE

SOMMAIRE

L'AME à une vie supérieur à sa vie naturelle : c'est la vie surnaturelle, la vie chrétienne. Cette vie, comme l'autre, a son caractère, sa genèse et ses lois. Le conférencier s'applique à démontrer que la vie chrétienne a une origine plus haute que la vie naturelle, procédant d'un principe essentiellement différent. Avant d'entrer dans le vif du sujet et d'aborder la démonstration proprement dite de sa thèse, il développe un argument préliminaire tiré de l'histoire de l'établissement du christianisme dans le monde.

A cette époque, le monde antique, en dépit du très haut degré de civilisation naturelle auquel il s'était élevé, donnait le spectacle de la corruption morale la plus abjecte et la plus éhontée. Les rares esprits qui maintenaient encore au milieu des hommes l'exemple de la vertu et les enseignements de la loi morale, semblaient n'être, pour rappeler une image de l'auteur de l'*Essai sur l'indifférence*, que comme ces feux allumés sur le rivage, pour montrer la route et les écueils au nautonnier, et qui n'éclairent que des naufrages. La morale de l'Évangile, s'introduisant tout à coup au sein de ce monde tombant, en pourriture, y apporta des vérités oubliées ou inconnues, des vertus absolument nouvelles et transforma rapidement l'humanité.

Le conférencier se plaît à montrer dans trois types bien caractérisés la réalisation individuelle de ce fait social et nous fait admirer dans saint Basile le Grand, dans saint Ignace d'Antioche et dans saint Paul les admirables figures d'un évêque, d'un martyr et d'un apôtre qui furent, sous trois aspects différents, une incarnation puissante de cet esprit nouveau qui venait de pénétrer au sein de l'humanité.

Mais d'où venait cet esprit ?

De l'humanité elle-même ? de l'évolution normale des germes de perfection qui sont en elle ? ou d'un principe distinct de sa nature et de son organisme, se développant par la vertu de sa propre activité, sous l'action d'une loi spéciale ?

En d'autres termes, la vie chrétienne est-elle, dans l'humanité, le fruit de la génération spontanée, ou l'application supérieure de ce principe de la philosophie et de la science anciennes : La vie ne vient que de la vie ?

Si l'on se fonde sur les observations les plus décisives de la biologie, qui confirment la vérité du vieil axiome philosophique, on peut résoudre *à priori* la question dans un sens vraiment scientifique, en affirmant : Pas plus que la matière ne peut engendrer la vie organique, les facultés naturelles de l'homme ne sauraient engendrer, par leurs propres forces, la vie surnaturelle, la vie chrétienne.

Mais ce procédé *à priori* ne saurait constituer une démonstration vraiment scientifique, partant, concluante. Ici, comme dans toute question psychologique, il faut recourir à l'obser-

vation et à l'expérience. Or, la vie surnaturelle, par ses phénomènes intimes aussi bien que par ses manifestations extérieures, tombe dans le domaine de l'observation, et nous pouvons appliquer la méthode d'observation à l'un des faits les plus saillants qui la constituent et la révèlent au dehors : la conversion.

La conversion — en langage théologique, la justification, — c'est la naissance d'une âme d'adulte à la vie surnaturelle, c'est un acte libre auquel concourent son intelligence et sa volonté. Or, comment ces deux facultés se comportent-elles vis-à-vis de la foi chrétienne, comment se comportent-elles, en général, dans l'acte de foi, entendu au sens le plus large, dans la conversion à une vérité qui s'empare d'elles et les possède pleinement ?

M. Guizot, analysant ce phénomène psychologique, le rattache à quatre causes, dont l'action exclusive ou concurrente en explique toute la genèse : le libre travail de l'esprit humain, la sensibilité irraisonnée, la soumission prolongée à une autorité à laquelle on reconnaît une mission divine d'enseignement, la grâce divine. La conversion suppose donc une véritable conviction, et partant un objet assez élevé, assez beau pour solliciter puissamment nos facultés et les maintenir en sa possession.

Laquelle de ces causes a produit la conversion du monde, c'est-à-dire de l'universalité des âmes, à la foi chrétienne ? Toutes, plus ou moins, mais la dernière surtout, avant tout ; et c'est en cela que le caractère surhumain de la vie chrétienne apparaît, défiant toutes les explications du rationalisme, toutes les réclamations du pélagianisme. La grâce, ici, a seule l'initiative. Qu'on juge plutôt ! Comparons la grandeur, la beauté, la sublimité de la doctrine chrétienne et son accessibilité aux simples et aux petits aux temps corrompus et obscurcis où elle est tout-à-coup apparue, au siècle de Tibère. Quelle initiation, quelle préparation rencontrait-elle dans l'esprit contemporain ? Aucune. Et elle lui apportait d'un coup, complète, lumineuse et simple la solution de tous les grands problèmes qui nous intéressent et nous passionnent : Dieu, la vie, le monde, l'homme, ses rapports avec Dieu, avec son prochain, avec lui-même ; la théorie merveilleuse, inouïe de la vie même de Dieu communiquée à l'homme par l'entremise du Verbe, à des conditions déterminées. Et l'on

attribuerait cette conception prodigieuse et inattendue au travail naturel de l'esprit humain !

C'est même là un signe décisif de la divine genèse de cette conversion. La doctrine chrétienne n'a pas été élaborée ni découverte par l'intelligence de l'homme ; elle constituait même, un progrès si marqué, une supériorité si évidente sur la religion mosaïque que Renan a pu écrire avec quelque vérité : « Jésus n'est pas le contimuteur de l'esprit juif... L'originalité du fondateur reste entière. »

En vain, pour amoindrir l'importance de ce fait, en appellera-t-on aux sublimes sentences de Manon et de Platon ! Des sentences isolées ne constituent pas un corps de doctrine et le *Banquet* de Platon ne saurait être comparé à l'Évangile de Jésus-Christ.

(A suivre.)

MGR FRANÇOIS-MARIE TRÉGARO

Evêque de Séez

MGR François-Marie Trégaro, évêque de Séez, décédé le 6 de ce mois était une grande et noble figure. Il a donné l'exemple de toutes les vertus apostoliques et il a défendu avec une incomparable énergie les droits sacrés de l'Eglise. Sa voix puissante a dominé les clameurs de la foule. Elle s'est élevée sans cesse pour protester contre les lois iniques, contre ces empiètements de l'Etat dans le domaine de la conscience. Mais la question qui prima toutes les préoccupations de Mgr Trégaro fut celle de l'instruction chrétienne de l'enfance. Dès le 4 janvier 1883, il instituait et organisait un comité de l'œuvre si éminemment utile *des écoles libres et catholiques* et sollicitait les offrandes des fidèles.

Sans cesse, dans le cours de son épiscopat, le prélat insista sur les dangers extrêmes de l'école laïcisée et dans une lettre circulaire du 27 octobre 1885, il attachait à la loi odieuse du 28 mars 1882, comme un signe indélébile d'infamie et de flétrissure, l'épithète de « *SCELERATE.* »

Le ministre des cultes s'émut de cette attaque si juste contre la loi athée et déféra le noble prélat au Conseil d'Etat.

Cette juridiction administrative lui fit le 11 mars 1886 le grand honneur de prononcer la déclaration d'abus.

Mgr Trégaro écrivit alors au ministre une lettre qui restera historique :

« J'apprends par la voix publique, par les journaux que le Conseil d'Etat, devant lequel vous m'avez cité, vient de me condamner comme d'abus pour avoir qualifié de scélérate la loi du 28 mars 1882, sur l'enseignement primaire.

« J'ai eu l'honneur dans le cours de ma carrière ecclésiastique, d'être cité deux fois à l'ordre du jour de l'armée avec mention spéciale : à la prise des forts de Ta-Kou et à la bataille de Palikao. Je vous dois la troisième citation, monsieur le ministre ; je ne m'en plains pas, car c'est aussi pour avoir accompli mon devoir que je l'ai méritée.

« Si j'ai qualifié la loi du 28 mars 1882, sur l'enseignement primaire, de loi scélérate, c'est que je la considère, en mon âme et conscience comme mortellement désastreuse pour l'Eglise et pour mon pays. Comme Evêque et comme Français, j'ai le droit de la maudire. »

Le diocèse de Séz et la France entière applaudirent à cette énergie, à ce ferme langage et riches et pauvres apportèrent leur souscription pour offrir au prélat une crosse d'honneur.

Le 11 juin 1886, M. Baudry, avocat à Alençon, se faisant l'éloquent interprète de la reconnaissance publique, remettait ce chef d'œuvre d'art et d'orfèvrerie au prélat qui répondait en ces termes :

« En nous appuyant désormais sur cette houlette qui nous sera chère à tant de titres, et que nous sommes fier de devoir à votre respectueuse affection, il nous semblera plus que jamais ne former qu'un cœur et qu'une âme avec nos chers diocésains. Etroitement unis dans la lutte, Dieu aidant, nous ne pouvons douter de la victoire.

« Nous le proclamons hautement : nous rendrons toujours à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu : mais aussi nous saurons défendre nos croyances aujourd'hui si odieusement attaquées de toutes parts..

« On veut nous ravir nos libertés les plus saintes et chaque jour on travaille à river nos chaînes qui deviennent de plus en plus pesantes...

« Quoi qu'il en soit, ne nous effrayons pas, et défendons cette liberté sainte, telle que l'entend le Christ, qui est venu lui-même l'apporter à la terre ; elle est un don divin que l'homme n'a par le droit de ravir à l'homme. »

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,



ERMETTEZ-MOI de vous communiquer le fait suivant que vous voudrez bien publier dans la *Semaine Religieuse*, à la gloire de saint Joseph et de saint Antoine.

Il est bon de dire tout d'abord que notre Hôpital de Port Townsend est peut-être de toutes nos Missions de l'Ouest, le plus dépourvu de ressources pécuniaires et de moyens d'en acquérir, vu la position peu commode de ce centre et l'instabilité des habitants.

Or, au mois de septembre dernier, nous recevions une note de l'un de nos créanciers réclamant la remise de mille piastres sous un cours délai.

Grand fut notre embarras... Réaliser une pareille somme dans l'espace de quelques semaines à Port Townsend, était chose impossible sans l'intervention du ciel.

Tout de suite, nous recourons à nos intercesseurs favoris saint Joseph et saint Antoine de Padoue, les priant avec instance de nous faire trouver cette somme pour le temps désigné.

Notre espoir ne fut pas vain... Bientôt, les secours nous arrivent et en telle sorte que deux jours avant l'échéance, nous envoyons au prêteur le montant de sa réclamation.

Dans notre impuissance à remercier dignement nos saints protecteurs, nous avons promis de faire publier ce fait, non seulement pour procurer la gloire de saint Joseph et de saint Antoine, mais encore pour exciter la confiance envers ces grands saints, avocats des causes désespérées.

LES SŒURS DE CHARITÉ DE LA PROVIDENCE.

Hôpital Port Townsend,

Wash.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors of E. Chanteloup

Manufacturiers de CLOCHES

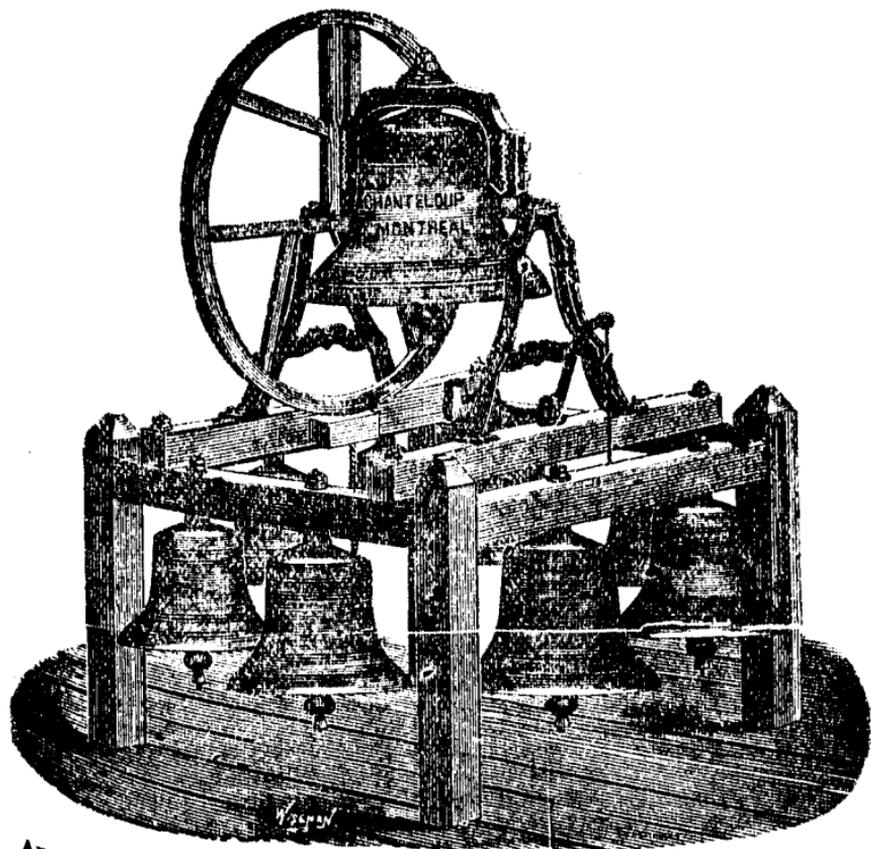
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

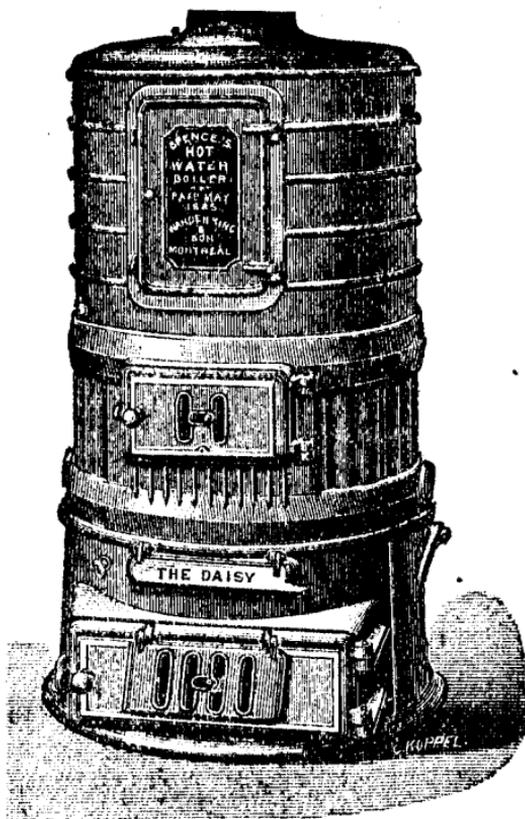
Plusieurs centaines en usage dans tout le pays.



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitaux et Institutions religieuses.
OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.
FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.
CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE ORAIG, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

NAPOLEON BOURASSA

S'OCCEUPÉ AUJOURD'HUI

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINT-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPÉ, Sorel, P. Q.



GLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank.

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Ceux qui veulent avoir des cloches de Mears pour Pâques devront donner leur commande pendant ce mois-ci.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epipette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCH

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1888)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.R., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, et le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

JOS HUSEBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poser d'Appareils à Eau Chaux
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis

l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE, } Agents de la Section Française.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.00

Wm. TATLEY, agent général

M. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGOISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7188

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure,

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montréal

TELEPHONE BELL, 3040 TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES 324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE COORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16^{1/2} ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL.

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Menuisiers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHE ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,

Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

3^{me} Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1278.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

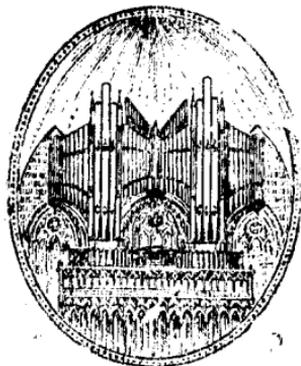
Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de **MESSE** de **SICILE** d'**ESPAGNE** et d'**ALGERIE**

Tiennent comme spécialité **L'HUILE D'OLIVE**, les **THES**, les **CAFES** des **MEILLEURS CRUS**.

Adressez à **J. B. LASNIER & FILS**, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Annas de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.